

che questo Artista, sempre tutto intento a fare e rifare, lentamente, le varie parti di un suo quadro, ed osservando, per esempio, l'ultimo suo *San Sebastiano*, che più si ricollega alle nostre classiche tradizioni, od accarezzando con lo sguardo una ripro-

duzione di Giorgione, o parlandovi con trasporto di Mantegna, di Bellini, di Constable, di Rembrandt, vi dice, ancor oggi, e sempre, anche dopo le belle vittorie che già lo hanno confortato, con grande umiltà «Come è difficile dipingere...».

VITTORIO FALLETTI

(1) Voici un jeune peintre — egli scriveva — de rare valeur, M. Calvi di Bergolo, qui me paraît aussi peu inféodé que possible aux dogmes en faveur chez ses collègues de l'école italienne contemporaine. Il est parfaitement indépendant, n'ayant souci que d'exprimer avec franchise ce que la nature lui suggère.

On ne peut donc guère le classer, ou plutôt l'enrégimenter, puisqu'il n'appartient à aucun groupe.....

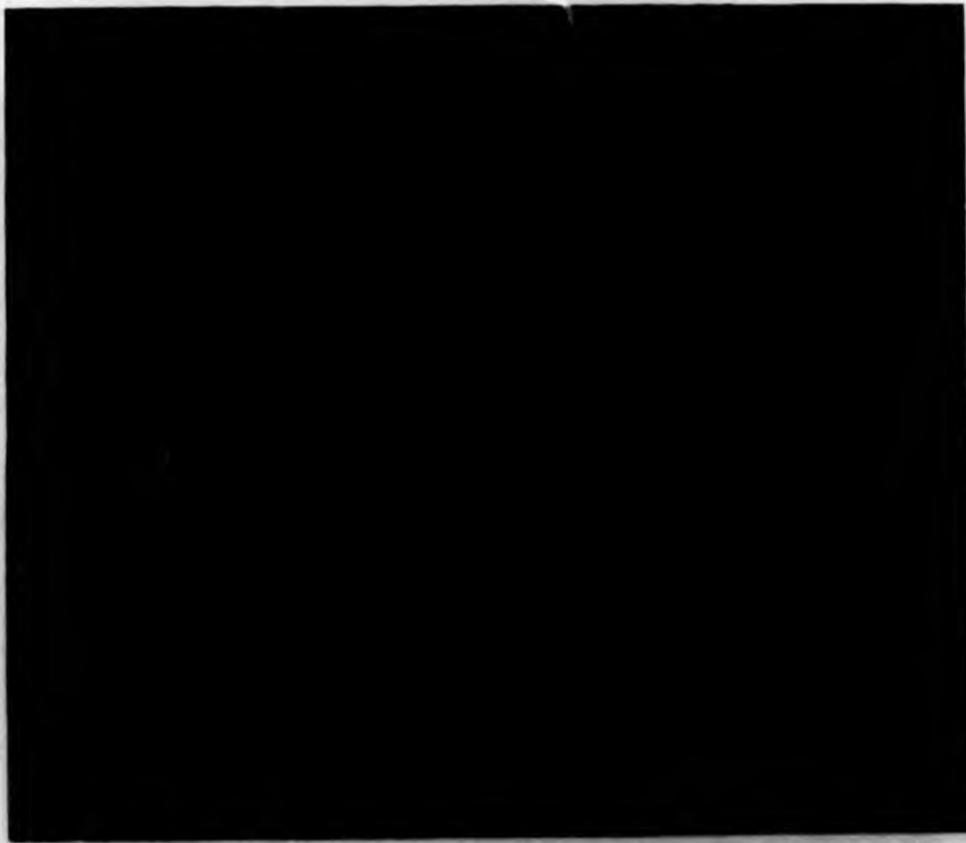
Une vocation impérieuse l'avait, dès sa prime enfance, poussé à manier crayons et pinceaux, et à copier les chefs d'œuvre des musées. À l'âge de vingt ans, il vint à Rome. La lumière de la ville le fascina; dès l'aube il partait au motif: «J'étais alors, m'écrivait-il de Castello di Montemagno, où il menait sa tâche dans une féconde solitude, en complète confiance avec la nature, et d'une indifférence absolue quant aux doctrines modernistes, je retrouvais dans l'architecture de cette ville le même esprit de composition et de logique que j'admira dans les marbres antiques des Thermes de Diocletien et que je croquais sur mes albums».

Tracciata poi la carriera del Calvi dalla Mostra di Milano al Premio Arbarello e (non tacendo sulle ore del dubbio, dell'inquietudine e sulle varie teorie che possono essersi presentate anche al Nostro) sino a quando decideva di recarsi a Parigi, il Vauxcelles così ancora si esprimeva:

«Il rencontra en notre capitale le célèbre portraitiste Beltran y Massés et lui exhiba sa production..... Et il conseilla discrètement au

collègue de s'adonner à de sérieuses études techniques estimant, avec juste raison, que copier le modèle, à l'académie de la Grande Chaumière, vaut mieux que se trainer en compagnie de dix mille jouvenceaux, à la remorque des chefs de l'école du rhomboèdre. Modeste, clairvoyant, M. Gregorio Calvi sentit l'excellence de l'avis, et fit machine arrière, ne quittant l'atelier que pour le Louvre..... Le voici, désormais guéri, de retour parmi nous apportant cette fois un bagage de solide et fine étoffe... Notre auteur ne se cantonne en aucun genre, ne veut point se spécialiser; tout thème lui est bon à exprimer sa vision personnelle de l'univers sensible. Il est hors de conteste que Paris accueillera avec amitié cet artiste loyal, doué d'une énergie lucide, d'une ardeur que tempère et équilibre la ferme volonté. On sent ici une passion de la peinture et un amour de la vie qui ne sauraient décevoir.

(2) Tutte le scuole e le tendenze degli ultimi centotrentatré anni erano per quanto rappresentate a cominciare da Corot (col superbo *Autoritratto* della Galleria degli Uffizi), Hayez, Lenbach, Sargent, Fattori, Ranzoni, Toma, Gola, Segantini, Boldini, Tito, Lavery, Laszlo, Mancini, Tallone, Grosso, Ferro, Guarlotti, Alciati, Bosia, Maggi, a Modigliani, Derain, Carena, Ferrazzi, Casorati, Menzio, De Pisis, Sironi, Funi, Salietti, Chessa, Valinotti, Manzone, Calvi di Bergolo, Micheletti, Casorati, Maugham, Marussig, ed alla giovanissima Menniey. Esposto anche un busto di Zanzi del Guerrisi.



Paesaggio del Piemonte

(Biennale di Venezia, 1934)